

L'ARAIGNÉE

DE CHARLOTTE LAGRANGE AVEC EMMANUELLE LAFON 7-29 JUILLET 2021 À 10H20
AU 11 AVIGNON 11 BOULEVARD RASPAIL 84000 AVIGNON 04 84 51 20 10

CONTACTS PRESSE

CIE LA CHAIR DU MONDE / ALTERMACHINE CONTACT@ALTERMACHINE.FR

ELISABETH LE COËNT 06 10 77 20 25 / CAMILLE HAKIM HASHEMI 06 15 56 33 17

Assistées d'Erica Marinozzi 06 41 52 25 66

LE 11 / ZEF : 01 43 73 08 88 CONTACT@ZEF-BUREAU.FR

ISABELLE MURAOUR 06 18 46 67 37 / EMILY JOKIEL 06 78 78 80 93

Assistées de Swann Blanchet 06 80 17 34 64

REGION GRAND EST / UN GRAND ZEST DE SPECTACLES

MARIE LLAMEDO 06 86 66 14 67 MARIE.LLAMEDO@FREE.FR

REVUE DE PRESSE

CRITIQUES

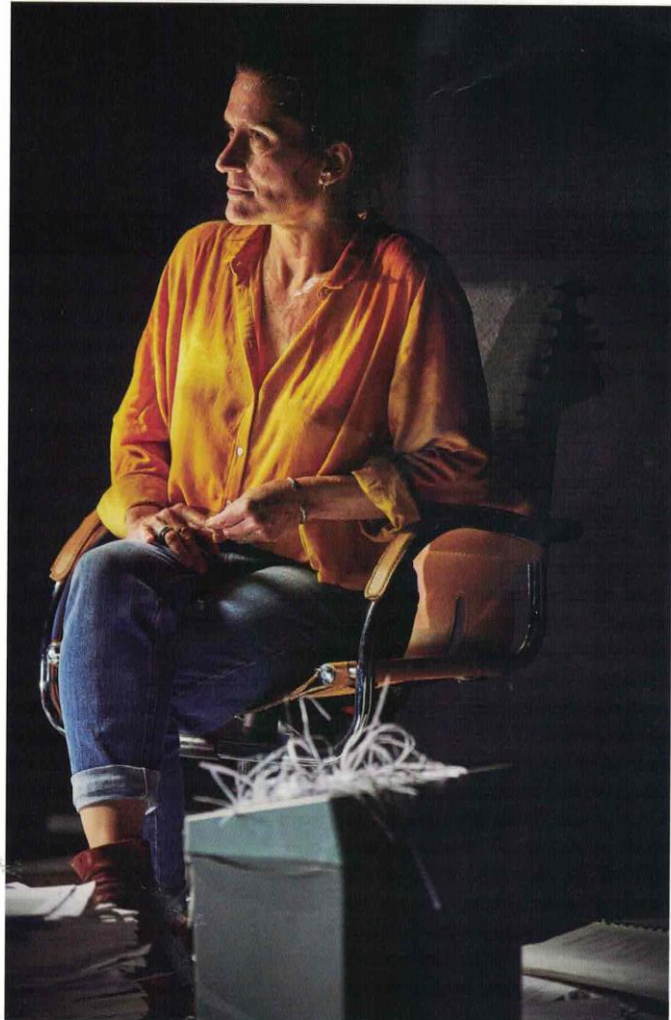
THÉÂTRE

L'ARAIGNÉE

Autrice de ce solo qu'elle met en scène, Charlotte Lagrange détricote le maillage institutionnel broyant une employée de l'Aide sociale à l'enfance.



Après une première création participative avec une classe UPE2A (Unité pédagogique pour élèves allophones arrivants) de lycéens à Montbéliard, Charlotte Lagrange propose à Yannick Marzin, directeur de MA scène nationale, un projet de recherche et d'écriture, en immersion dans le marasme des procédures et organismes régissant le devenir des mineurs non accompagnés. Ses rencontres sous le sceau de l'anonymat avec juristes, avocats et membres de l'Aide sociale à l'enfance, débouchent sur *L'Araignée*, paru en tapuscrit chez Théâtre Ouvert. S'y débat avec elle-même une femme, après le désastre. Après que son implication auprès des enfants dont elle avait la charge lui fut reprochée. Face à la pénalisation de toute humanité dans le traitement des 250 "dossiers" qui lui étaient confiés, elle n'a pas tenu le choc. Dans son nouveau bureau, froid, où s'entassent des piles de dossiers à broyer dans une déchiqueteuse quand la tension est trop forte – geste échouant à décharger la colère accumulée –, quelque chose ne tourne pas rond. Il y a ce tapis de sol à effet miroir dans lequel la comédienne Emmanuelle Lafon ne peut à la fois, ni disparaître, ni accepter la confrontation avec son reflet. Avec une simplicité désarmante, elle échappe, toujours, guettant une araignée à laquelle s'accroche son désespoir, sa solitude. Le tout, avec bonbonne à eau et plafonnier dont



CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

s'écoulaient quelques gouttes, pourrait bien être la salle d'interrogatoire mentale dans laquelle ses dernières semaines d'activité continuent de la torturer. Les dialogues forment des voix dans sa mémoire post burn out, guettant tous ceux qui s'impliquent dans ce métier. Une immense toile d'araignée, un maillage institutionnel et irrationnel où s'ébattent les professionnels et où « *les gosses sont pris comme des mouches* ». Il y a Z., jeune afghan parlant beaucoup avec les Maliens de son foyer d'accueil ou encore S., de l'ethnie soninké, qui lui apprend à elle comme à ses enfants, à nommer les

choses dans sa langue, le week-end venu, lorsqu'elle l'invite à déjeuner. Elle sait qu'elle ne devrait pas, mais bon, est-ce si grave ? Se défiant de toute pitié et de misérabilisme, Charlotte Lagrange lève le voile sur un système poussant à la méfiance, quand il ne conduit à la défiance. Elle pointe notre absence de considération collective sur le sort réservé à des adolescents, si mal accueillis. / THOMAS FLAGEL

texte et mise en scène Charlotte Lagrange / **avec** Emmanuelle Lafon / **à voir** dans le Off d'Avignon, à Nancy, à Béthune et à Beauvais.

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

L'Araignée de Charlotte Lagrange



11•AVIGNON / TEXTE ET MISE EN SCÈNE CHARLOTTE LAGRANGE

Publié le 25 juin 2021 - N° 290

Suite à une résidence d'écriture effectuée au Théâtre de Montbéliard, l'autrice et metteuse en scène Charlotte Lagrange a conçu *L'Araignée*, une réflexion sur les dysfonctionnements de notre système d'aide sociale aux Mineurs Non Accompagnés.

Cette employée de l'aide sociale à l'enfance travaillait auprès de jeunes migrants arrivés seuls sur notre territoire, enfants et adolescents qu'on appelle les MNA, les Mineurs Non Accompagnés. Jusqu'au jour où l'administration, considérant qu'elle s'impliquait de façon trop concrète et trop personnelle dans ses dossiers, a préféré la changer de service afin qu'elle n'ait plus à s'occuper des mineurs étrangers. *L'Araignée* est l'histoire d'une femme qui faisait trop bien son travail. Interprétée par Emmanuelle Lafon, ce spectacle se situe dans la droite ligne du théâtre que la Compagnie *La Chair du monde*, fondée par Charlotte Lagrange en 2011, élabore depuis sa création : un théâtre qui « *interroge le politique par le biais de l'intime* », qui « *place l'humain au centre des regards, face à ses responsabilités et ses contradictions* ».

Manuel Piolat Soleymat

l'Humanité

Solidarité Mineurs migrants

Dans la jungle des acronymes administratifs qui forment des mots, elle se donne à corps perdu, à cœur généreux pour venir en aide « à ces jeunes migrants venus demander l'asile en France ». Employée dans le département du Doubs, elle n'a qu'une amie, une araignée sauvée sur la moquette de son bureau. Elle a aussi un amoureux, des enfants, mais comment faire face à tant de détresse juvénile ? Écrit et mis en scène par Charlotte Lagrange, ce texte est le produit de travaux menés avec des classes d'UPE2A, autrement dit des unités pédagogiques pour élèves allophones arrivants. Théâtre documentaire, donc, mais bien plus que cela. « On me parlait de l'ASE (l'aide sociale à l'enfance) comme si c'était une personne », raconte l'auteure. Sur la scène, Emmanuelle Lafon donne corps à ce personnage. Comme un coup de poing. ● **G. R.**

L'Araignée, au 11, 10 h 20. Tél. : 04 84 51 20 10.

L'Araignée : Une brillante dénonciation.

Le 11 Gilgamesh

Par Alice COURTIEUX



Christophe Raynaud

Il est annoncé comme un spectacle sur le burn out, mais l'Araignée me semble être bien plus que ça. Plus fin, plus ciblé. Ici il est question de l'effondrement d'une femme qui s'engage pour l'humain et qui se retrouve broyée par le système. Ce n'est pas seulement la démonstration, assez brillante, de l'installation de ce trouble si actuel dont il est question ici, c'est aussi la mise en lumière des aberrations d'un service censé protéger l'enfance.

Le jeu d'Emmanuelle Lafon est très convaincant, très juste. Elle fait de nous les témoins de ses désillusions, avec ce détachement apparent pathognomonique de l'effondrement psychique. La mise en scène, imaginée par Charlotte Lagrange, l'auteure, vient en soutien parfait à la comédienne. Le texte, émaillé d'anecdotes et de récits de vie, s'offre de jolis moments d'émotion ou d'affliction, mais on s'y perd un peu. Parfois décousu et assez technique, il manque peut-être d'un peu de lisibilité et mériterait d'être affuté pour devenir totalement accessible.

Cela rendrait aussi service à la portée du propos, pourtant si juste. L'allégorie de l'Araignée supporte plusieurs interprétations et en cela se trouve toute sa richesse. De l'hallucination à la symbolique dépressive jusqu'au maillage de cette toile immense que sont l'ASE (aide sociale à l'enfance) et la gestion politique de ce sujet sensible que sont les MNA (mineurs non accompagnés) dans laquelle tous se retrouvent englués. Un sujet sensible, un spectacle sensible, qui ouvre les yeux sur un monde méconnu et interroge : qu'est-ce que j'aurais fait moi ?

Du 7 au 29 juillet à 10h20 (relâche le 26) au 11, boulevard Raspail. Tarifs : 20/14 et 8€.

Réservations : 04 84 51 20 10

www.11avignon.com

La Provence

ÇA CONTINUE

Avignon : 10 spectacles à voir dans le Off

8. "L'araignée" de Charlotte Lagrange. C'est bien plus qu'un spectacle sur le burn out. Il est ici question de l'effondrement d'une femme qui s'engage pour l'humain et qui se retrouve broyée par le système. Un spectacle sensible, qui interroge : "Qu'est ce que, moi, j'aurais fait ?" (Jusqu'au 29 juillet à 10h20, relâche le 26, au 11.Avignon ; de 14 à 20 €)

Télérama

Festival Off d'Avignon : dix-huit spectacles à ne pas rater

Une sélection de Fabienne Pascaud, Emmanuelle Bouchez et Joelle Gayot

La 75e édition du Festival d'Avignon bat son plein. De "Dorothy" à "Dépot de bilan" en passant par "Les Détaché.e.s", découvrez notre deuxième salve de sélection de spectacles à découvrir dans le Off.

L'Araignée **TTT**



L'Araignée, de Charlotte Lagrange.
Christophe Raynaud de Lage

MNA (Mineurs non accompagnés), MIE (Mineur isolé étranger), ASE (Aide sociale à l'enfance) : les acronymes volent au-dessus de la scène où s'entassent des piles de dossiers que la narratrice, une éducatrice, expédie dans une broyeuse de papiers. Récit édifiant qu'on écoute avec vigilance : cette héroïne anonyme lève le voile sur son quotidien. Elle aide S., un jeune migrant. Parce qu'elle mène sa mission avec cœur, elle se retrouve sur le banc des accusés, victime de règlements qui tissent d'absurdes toiles d'araignée. Il y a de quoi suffoquer dans la nasse de cette administration qui applique les lois à la lettre au mépris de l'identité des jeunes et de l'humanité de leurs aidants.

Ce spectacle, signé par Charlotte Lagrange, est nourri de réel. L'artiste a travaillé avec des classes de lycéens primo-arrivants. Elle sait de quoi elle parle. Elle n'en fait ni trop ni trop peu. Avec une justesse remarquable, elle trace le portrait d'une femme à bout et qui craque. Cette formidable et nécessaire représentation est jouée par Emmanuelle Lafon, actrice dont le talent est, pour le spectateur, une infinie source de joie. – J.G.

De Charlotte Lagrange. Jusqu'au 29 juillet, au 11 Avignon, à 10h20. Durée : 1h10. Relâche les 19 et 26 juillet. Tél. : 04 84 51 20 10.

critique / L'Araignée, quand la violence des politiques d'accueil tisse sa toile



Photo Christophe Raynaud de Lage

Emmanuelle Lafon joue *L'Araignée* de Charlotte Lagrange, texte à la charge puissante contre les déviances des dispositifs d'accompagnement des personnes réfugiées.

L'araignée charrie avec elle nombre de symboles, comme de superstitions populaires : tissant sa toile pour y trouver sa subsistance, l'animal peut tantôt évoquer la peur, la répulsion, la solitude ou la mélancolie, tantôt renvoyer à un rapport de dévoration, ou à la puissance de structures d'emprisonnement. C'est cette polysémie fertile que travaille *L'Araignée*, dernier texte de Charlotte Lagrange. Autrice, metteuse en scène et dramaturge, notamment formée à l'école du Théâtre national de Strasbourg et ayant fondée en 2011 sa compagnie La Chair du monde, Charlotte Lagrange a pour l'écriture de ce texte rencontré autant des étrangers mineurs, des éducateurs, des avocats, des attachés parlementaires que des personnes travaillant à l'Aide sociale à l'enfance. Pour autant, **il ne s'agit pas ici de théâtre documentaire, et l'exposition progressive de la toile d'araignée administrative et politique que le spectacle déplie se fait par la fiction.**

Assise sur une chaise de bureau, entourée de quelques piles de papiers – qu'elle s'attelle à patiemment passer à la broyeuse de documents ou qu'elle dispersera plus tard au sol –, une femme s'adresse à nous. Ses premiers mots « *Vous enregistrez ? Est-ce que vous enregistrez, là ?* » face au public positionnent d'emblée ce dernier comme le témoin de son récit.

Interprétée par Emmanuelle Lafon, elle expose par le menu le travail qu'elle a exercé des années durant à l'Aide sociale à l'enfance. Elle s'occupait de MNA, soit de mineurs non-accompagnés, des jeunes migrants ayant mis leur vie en péril pour rejoindre l'Europe et espérer y obtenir l'asile. Plutôt que de s'en tenir à ses seules tâches administratives, elle a investi pleinement son travail, célébrant l'anniversaire d'un jeune homme, recevant les week-ends chez elle un autre. Cet engagement bienveillant lui étant reproché, c'est ce qui nous vaut sa confession. Suite à un drame ayant touché un jeune et aux rumeurs l'ayant concernée, elle a été écartée. Elle a aujourd'hui changé de service et sa vie entière, intime comme professionnelle, a été bouleversée.

Ce résumé succinct ne suffit pas ici à rendre compte de toute l'intelligence et la subtile complexité de l'écriture dramatique de Charlotte Lagrange. Pas à pas, par l'exposé de cette femme, se dessine tous les paradoxes de ces métiers : supposés épauler, offrir aide, écoute, soutien aux personnes qu'ils accompagnent, les éducateurs spécialisés comme les autres maillons de la chaîne se retrouvent enferrés dans une implacable machine administrative. Une mécanique où la hiérarchie est centrale, où l'omniprésence des sigles déshumanise les êtres dont il est question. Cette mise à distance devient alors une protection pour les premiers. Cela installe une cécité acceptée, et minimise ou escamote les violences que ces jeunes en attente de régularisation traversent : la mise en doute perpétuelle de leur âge, leur attente d'un foyer, leurs difficultés à survivre, les brutalités subies dans les foyers où ils résident, la sur-médication liée à leurs traumatismes, l'absence d'accompagnement psychologique réel, le risque de se retrouver embarqué dans des réseaux de prostitution et de drogues, etc. Tissé au récit de son histoire et de cette situation revient l'évocation d'une araignée. Découverte dans son bureau et immédiatement tuée par son supérieur, l'animal reprend vie. Cette renaissance l'amène à s'installer dans la vie de la femme. Occupant son bureau, s'installant à côté de son clavier, elle devient la métaphore de la solitude de cette dernière, de sa ténacité obstinée, comme de la toile dans laquelle elle est prise. Toile administrative, donc, toile politique évidemment – ces fonctionnements cyniques étant bien le fruit de politiques supposées être d'accueil –, et toile des silences, aussi. Tandis que les jeunes rechignent à dire leur histoire, que les salariés se retrouvent incapables d'aider et d'échanger entre eux dans un climat bienveillant, les institutions se font, elles, mutiques sur leurs dérives et leurs manques.

Porté par la comédienne Emmanuelle Lafon, **[L'Araignée emporte par la qualité de son texte, par sa langue affûtée et sa richesse dramaturgique](#)**. Assise à sa chaise de bureau ou se levant de temps à autre pour aller se servir à un verre d'eau à un distributeur – de ceux que l'on croise dans les administrations – la comédienne transmet le désarroi, la souffrance, l'impuissance de son personnage. Si le spectacle était lors des premières représentations encore un peu ténu, Emmanuelle Lafon n'ayant pas déployé toute son intensité de jeu, gageons qu'il trouvera au fil du festival son tempo. Et que lorsque la comédienne saura donner corps à tous les détails et enjeux du récit, l'ensemble opérera comme une pertinente charge critique à l'égard de dispositifs d'accompagnement minés par l'administration et la hiérarchie – comme à l'égard des politiques qui les façonnent.

Caroline Châtelet – www.sceneweb.fr

L'Araignée

Texte et mise en scène Charlotte Lagrange

Avec Emmanuelle Lafon

Collaboration à la mise en scène Valentine Alaqui

Scénographie Camille Riquier

Lumières Kevin Briard

Son Mélanie Péclat

Production La Chair du Monde

Coproduction Théâtre Ouvert – Centre National des Dramaturgies Contemporaines, Le NEST – CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est, La Comédie de Béthune – Centre Dramatique National Nord – Pas de Calais, Théâtre du Beauvaisis – Scène Nationale de Beauvais

Soutien La Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon – Centre National des écritures du spectacle

Résidence MA Scène Nationale de Montbéliard, Le NEST – CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est, Théâtre Paris-Villette Made in TPV, La Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon – Centre National des écritures du spectacle

La compagnie est conventionnée par le ministère de la Culture (direction régionale des affaires culturelles du Grand Est) et la Région Grand Est.

Le texte est publié aux éditions Théâtre Ouvert collection Tapuscrit.

Durée : 1h10

Festival Off d'Avignon 2021

11 • Avignon

du 7 au 29 juillet à 10h20 (relâche les 12, 19 et 26 juillet)



Avignon OFF : L'Araignée, Emmanuelle Lafon prise dans la toile de la folie administrative

15 JUILLET 2021 | PAR AMELIE BLAUSTEIN NIDDAM

L'immense Emmanuelle Lafon est à Avignon, dans le Off d'Avignon. C'est fou. Elle est dirigée par Charlotte Lagrange dans L'Araignée, un texte découvert au Théâtre Ouvert cette année. À voir d'urgence à 10 h 20 au 11.

Emmanuelle Lafon a plutôt l'habitude des grands plateaux, que ce soit avec l'Encyclopédie de la parole ou Emilie Rousset, elle est toujours reconnaissable par un calme dans la voix qui rend le moindre de ses mots essentiels. Comment dire que c'était elle et uniquement elle que Charlotte Lagrange devait choisir pour monter son texte parfait, à l'écriture comme un témoignage, vif et sincère, empreint d'un rythme qui autorise le rire dans le pire.

Alors voilà, elle est « éduc' spé » comme on dit, et à ce jeu, les diminutifs de noms de postes et les acronymes sont légions. C'est simple, elle parle en sigles : SFF, ASE, et surtout MIE pour mineurs, isolés, étrangers.

Elle nous reçoit dans son bureau, sur sa chaise pivotante, affairée à détruire les papiers par dizaines à la broyeuse. Et dans son bureau ça commence à goutter, il y a une faille, et pas que dans le plafond.

Le jeu sur le fil d'Emmanuelle offre au texte toute sa folie. Elle doit s'occuper de 250 mineurs, seule. Il y a de quoi craquer, elle craque. Son seul repère devient Renée, son araignée, elle aussi abandonnée, elle aussi rescapée.

Où s'arrête le travail quand il est question de l'avenir des gamins ? Est-ce que les appeler par leurs initiales les rend plus robotiques ? Plus anonymes ? Elle ne veut pas, elle veut du lien, elle va trop loin. « Tu t'impliques un peu trop », lui dit D, son mari.

La scénographie se pare de néons bien blancs pour avancer dans la toile qui se tisse et l'emprisonne, elle, l'éduc' qui voulait bien faire, jusqu'à la lâcher, la laisser tomber, comme morte. Mais les araignées, le saviez-vous, peuvent feindre la mort face à l'ennemi. L'humanité pourra-t-elle l'emporter sur l'administration ? Allez-y, vous saurez !

Au 11, 11 boulevard Raspail, jusqu'au 29 juillet, relâches les 19 et 26.

Visuel : © Charlotte Lagrange



Avec *L'araignée*, Charlotte Lagrange raconte la situation d'enfants coincés comme des moucherons dans l'immense toile d'araignée administrative, faite de sigles et de dossiers à traiter. Ici, c'est du point de vue de l'employée de l'ASE (Aide Sociale à l'Enfance), qui doit gérer ces enfants – ou plutôt leurs dossiers – que l'histoire est racontée. Fruit d'un travail de longue date et presque documentaire, cette pièce est le témoignage commun de nombreuses personnes travaillant pour l'ASE.

Il s'agit d'un seul en scène porté par Emanuelle Lafon, qui tient le rôle d'une employée de l'ASE, censée gérer 250 dossiers de MNA (Mineur.e.s Non Accompagné.e.s). Elle raconte son histoire, son implication – excessive, selon ses collègues et supérieur.e.s – auprès de ces enfants. Et en revenant sur son histoire, elle dénonce l'administration française, qui empêche d'accueillir correctement les MNA. Elle explique comment, en voulant bien faire son travail, elle a outrepassé ses fonctions et les règles, jusqu'au surmenage.

Ce témoignage, joué avec beaucoup de justesse, sur une scène très simple sur laquelle figure une chaise de bureau au milieu de piles de papier et d'une déchiqueteuse. Au fond de la scène est également installée une fontaine à eau, qui remplit à merveille sa double fonction : hydrater l'actrice tout en implantant la scène dans des locaux de bureaux. Au centre, suspendus au plafond, des néons éclairent le bureau et laissent voir des gouttes tomber du plafond, fuite aussi concrète que symbolique d'une administration pleine de failles.

Le sujet est traité de manière précise et passionnante, drôle parfois, et l'on sort du spectacle touché.e et en colère. A voir absolument, pour retrouver un peu d'humain au milieu de tous ces sigles, ces papiers et ces règles.

Aziliz Bucas

LILI RACONTE: JOURNAL SUR LES RAPPORTS HUMAINS EN FRANCE

L'Araignée

Par Lili Bernard



L'Araignée est une pièce documentée, où l'on peut (ou pas) comprendre tout un tas de...vocabulaire ?

Oui. Du quotidien, pour certains.

Abréviations, en fait, qu'il faut savoir maîtriser quand on arrive de l'étranger, qu'on n'a pas (ou a) 18 ans, et qu'on cherche ASILE.

CPAM, CCMS, CDI, ASE, ASDMPJE, DPJJ, MMNA.....

Bon, ASILE OU PAS ?

La question est : lourde.

L'administration est : lourde.

Et que l'on s'estime heureux que ça existe : la protection judiciaire de la jeunesse.

La quoi ?

Mais en attendant, comment ces gamins sont-ils traités ?

Euh pardon, ASILE, ADIL, MAMIL, pourquoi mon ami, il a des bleus sur le bras ? Pourquoi ses baskets et même ses chaussettes ont disparu ? Et lui, où est-il ? Changé de foyer ?

" - ça n'est pas de ma faute à moi, je fais mon travail moi, ça ne fait pas partie de mon travail d'écouter les chagrin ou caprices des MNA".

Oh, en voilà un nouveau ! MNA. Mineur non accompagné.

Pourquoi il peut pas t'appeler maman ?

Parce qu'elle n'est PAS sa maman, même si tout son corps, son âme de mère la pousse à s'impliquer de plus en plus. Plus que la limite ? Attention aux ragots de ceux qui n'ont pas les "couilles", eux, de le faire.

"- Mais attends, pourquoi vous vous voyiez en dehors vous couchez ensemble ? Pourquoi tu l'as invité chez toi, tu sais bien que tu n'as pas le droit".

Seule en scène, et apparemment pas que, le personnage qu'Emmanuelle Lafon interprète, une vraie maman (avec un vrai accueil au fond de son cœur, de son être) qui se trouve être aussi une vraie éducatrice qui s'occupe de vrais dossiers lourds, qu'elle n'a pas voulu laisser au rang de dossiers.

Elle risquera de craquer, comme le décor..

Cette pièce semble aussi traiter, parmi d'autres, du message que nous connaissons bien sur ce blog : Expression (surtout celle du cœur, humaine, que plus personne n'ose) = Sanction. = Jugement.

Pourtant, c'est simple : il n'a pas de toit sur la tête, tu lui en offres un. Et toi, si t'avais pas un toit sur la tête ?

L'ARAIGNEE,

Interprète : Emmanuel Lafon.

Texte et mise en scène : Charlotte Lagrange.

Scénographie : Camille Ruquier.

Compagnie : La chair du Monde, Strasbourg

Convention : Ministère de la culture Grand Est, Région Grand Est.

Au ONZE, bd Raspail, Avignon, à 11H, 04 84 51 20 10

Pensez au test, salle comble.

Ou retrouvez-les du 12 au 16 octobre 21, à la Comédie de Béthune, CDN Nord Pas de

Sudart-culture

10H20/ L'ARAIGNEE/ LE 11/ THEATRE/

Un formidable seule en scène d'Emmanuelle Lafon, dans une sobre mise en scène et un texte de Charlotte Lagrange, publié aux éditions du Théâtre Ouvert.

Sur scène une machine, mangeuse de papier, devant et derrière elle, des piles de papiers, restes de dossiers, elle est attachée administrative, elle s'occupe de 250 dossiers de ces Mineurs Non Accompagnés, quelquefois déjà majeurs. Elle raconte son passage d'un bureau à un autre pour traiter l'avenir de ces jeunes qui arrivent seuls, avec pour seul bagage leur propre culture et langue. Prise dans la toile d'araignée de la bureaucratie de l'exil et de l'intégration, voulue ou non par ces adolescents, elle s'implique plus que ne le voudrait l'administration auprès d'eux.

Une pièce éminemment sociale qui rend compte des difficultés de fonctionnement de cette « aide à l'enfance », avec une très bonne comédienne.

A VOIR Pour Public adulte.



L'ARAIGNEE - CIE LA CHAIR DU MONDE
by RadioRadioToulouse

Un grand Zest est de spectacles EN AVIGNON

10:46

[>> Ecouter l'émission](#)

Entretien avec Charlotte Lagrange

Avant, elle s'occupait de ces jeunes migrants venus demander l'asile en France, ces Mineurs Non Accompagnés comme on dit. Son rôle à elle, c'était de s'occuper des dossiers. Elle devait traiter les dossiers de 250 enfants et adolescents. Elle devait s'appliquer, pas s'impliquer. Mais elle préférait aller sur le terrain pour tisser des liens avec ces jeunes-là. Elle ne les accompagnera plus. On préfère ça, qu'elle ne le fasse plus.

Du 7 au 29 juillet, à 10H20 au 11 Avignon (relâches les 12, 19 et 26 juillet)

Journalistes venus

PRESSE ECRITE

Joëlle Gayot **Télérama**

Igor Hansen-Love **Les Inrocks**

Gérald Rossi **L'humanité**

Alice Courtieux **La Provence**

PRESSE WEB

Pierre Lesquelen **IO Gazette**

Caroline Châtelet **Sceneweb**

Savannah Macé **La Librairie théâtrale**

Amélie Blaustein **Toute la culture**

Ysé Sorel **AOC**

Aziliz Bucas **Blog La théâtréuse**

Emmanuelle Saulnier-Cassia **Le petites affiches**

Olivier Frégaville Gratian **L'Oeil d'Olivier**

Lili Urban Bernard **blog Lili Bernard racont**

PRESSE AUDIOVISUELLE

Emmanuelle Saulnier-Cassia **Radio Amicus**

Caroline Gillet **France inter**

HD Cohen **Dynamic radio**

AUTRES

Caroline Gouin **Télérama**